

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-332-Le-Regne-de-la-lenteur.html>



# I.D n° 332 : Le Règne de la lenteur

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 18 mai 2011

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

La postérité semblait avoir pétrifié **Marcel Lecomte** dans le tableau fameux de son ami René Magritte : *Souvenir de voyage*. Si elles ne manquent pas de le reproduire sur leur jaquette, *les Poésies complètes* que publient les [Éditions de la Différence](#) devraient néanmoins revivifier une oeuvre trop méconnue, même si c'est pour aussitôt marquer la très singulière lenteur avec laquelle s'animent êtres et choses qui traversent les poèmes, comme elle a frappé ceux et celles qui ont approché l'homme, ainsi que le souligne d'emblée la préface de Philippe Wolf, responsable de cette résurrection.

« *Promoteur de la Ralentie*, écrit de lui Paul Neuhuys dans [l'Agenda d'Agénor](#), *sa seule hâte est d'assurer / le Règne de la Lenteur*. » : ce dernier vers renvoyant au titre d'un ensemble de quatre poèmes, le point culminant de l'oeuvre sans doute (1938), vers lequel conduisent par degrés les livres précédemment publiés et dans lesquels se met au point cette longue phrase, sinieuse et insinuante si particulière, - *spiralée*, suggère Philippe Wolf, - qui effleure et enchante une réalité que quelques éléments simples suggèrent : l'homme et l'arbre, la ville et la forêt, la main et la branche mêlées et se confondant.

Un personnage hante ces poèmes (en prose, le plus souvent) : un promeneur, en général désigné comme *le voyageur*, bien que saisi de préférence non dans quelque déplacement, mais immobilisé par *le vertige du réel* : il connaît alors *cette sorte de joie éprouvée à la contemplation attentive ; il s'étonne tous les jours de découvrir un monde où rien ne semble usé, une vie régulière, et ce goût de bonheur qui lui vient à traverser* ("Voyage").

Pour ce basculement heureux vers un espace intérieur énigmatique et accueillant, *évasion* qui laissera médusé et ravi le *voyageur* - camouflage sous lequel perce le mot *voyeur* - , la femme est la médiatrice : *l'amoureuse* parfois, plus fréquemment l'inconnue qui passe, *la dame qui commence à marcher* :

**et le pas à pas de la dame est tellement tenu et sa lenteur paraît d'une délibération si profonde de l'être qu'on ne peut s'empêcher de vouloir y découvrir un sens.**

Le *sortilège*, gestes et objets du rêve, surgit alors et s'impose *dans le paysage du réel* : et le *voyageur* semble *lentement percevoir la zone d'énergie cachée des choses, de cette énergie sans cesse renouvelée d'un monde à notre usage*. ( *in "Les Perspectives intérieures"*). « *Un monde à notre usage... !* » : avec ce genre de déclarations, où s'affirment avec une ingénuité assez confondante *la perception sans angoisse* de l'espace intérieur, et *un goût de bonheur* et la faculté à ressentir *la joie*, Marcel Lecomte est, à sa manière tranquille, un auteur scandaleux. Ainsi, tel personnage, mis en présence d'une femme qui l'aima naguère, qu'il aime sans doute encore, plutôt que de céder au désespoir :

**Lui, qui se trouve à peine à quelques mètres d'elle cependant, il admire comme le réel ne peut déranger leur espace particulier. Et il ferme et il ouvre alternativement les yeux sur le monde**

Poésie *pour reprendre haleine*, - pour le moins. Poésie pour *guérir et se sauver*. Il vaut la peine décidément de lire Marcel Lecomte ...

**Repères :** [Marcel Lecomte](#) (1900 - 1966) a brièvement fait partie du premier groupe surréaliste belge, avant de s'en tenir en retrait sans cependant en perdre le contact. Lire la préface de Philippe Wolf pour « Marcel Lecomte - [Poésies complètes](#) » - Ed. De la Différence. 20Euros